

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Hij (Webster) is in een hinderlaag **gevalle**n* » (« *Il est tombé dans une embuscade* »).

On y trouve notamment la forme verbale « **geVALLEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **VALLEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Il est à noter que ce participe passé « **geVALLEN** » se construit d'ailleurs sur l'INFINITIF.

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Le participe passé « **geVALLEN** » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *in een hinderlaag* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse, également en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Betsy De Pony Express

© 2016, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. **Autres exemples** à <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>